VILLENEUVE LIBÉRÉE : LES COMBATS

« Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes ».
extrait du Chant des Partisans

À partir de la fin de l'hiver 1943, la guerre semble prendre un nouveau tournant. Les défaites successives de l'Allemagne en Afrique du Nord et sur le front Est ont permis aux alliés et à la France libre du Général de Gaulle d'occuper le Maghreb et d'envahir l'Italie fasciste dès l'été 1943. La probabilité d'un débarquement des alliés en Europe devient de plus en plus élevée. De plus, le Général de Gaulle et le premier ministre Winston Churchill disposent désormais du soutien des États-Unis et du Canada, ce qui permet d'envisager une opération de grande envergure. Surnommée « opération Neptune », elle fait l'objet d'une préparation de plusieurs mois dans le plus grand des secrets. De nombreux bombardements ont lieu à l'ouest de la France, afin de pouvoir détruire les places fortes occupées par les Allemands et faciliter la route vers Paris puis Berlin des troupes alliées. Enfin, le 6 juin 1944, c'est le «Jour J». 156000 soldats, dont 3000 français de la France Libre, débarquent sur les côtes normandes. 10500 personnes perdront la vie dans cette opération.

À VILLENEUVE

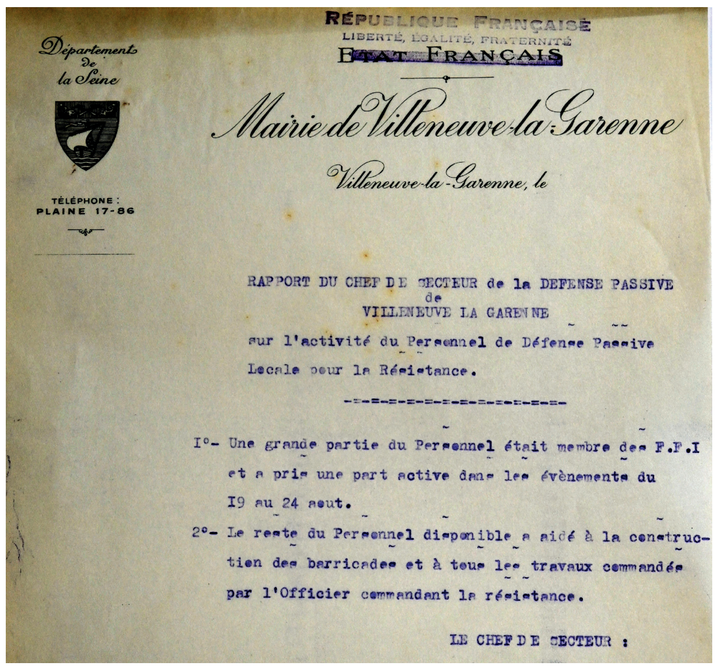
Après le débarquement, Villeneuve ne tarde pas à en subir des conséquences : dès le 22 juin, elle est touchée par des bombardements faisant 22 victimes. Le bombardement s'est concentré dans le quadrilatère compris entre le quai du Moulin de Cage, la rue du Port, le boulevard Galliéni et l'usine DAVUM.

Plus tard, le 2 août, elle est touchée une seconde fois par un bombardement visant l'usine des Cokeries de la Seine. Quelques bombes ratèrent leur objectif et s'égarèrent dans les sablières (actuellement Parc des Chanteraines) et sur le sud du boulevard Galliéni. Heureusement, aucune victime n'était à déplorer cette fois-ci.

Les choix des lieux à bombarder n'étaient pas dûs au hasard; l'usine DAVUM alimentait toute la capitale en gaz, et les chantiers navals étaient utilisés par les Allemands. Il s'agissait donc pour les aviateurs alliés de couper tout approvisionnement et ressources à l'occupant.

Après les bombardements, les services d'assistance sociale de la mairie étaient chargés de réaliser une enquête, afin de connaître rapidement les zones touchées, et d'établir les dommages subis (matériels ou physiques) des administrés concernés, et d'évaluer l'aide à apporter. Ces personnes désignées comme « sinistrées » étaient divisées en trois catégories: total, partiel ou réduit. Dans le sinistre total, nous comptons la perte de toute l'habitation, les empêchant de pouvoir s'abriter. Dans le sinistre partiel, on compte la perte de meubles, et d'une partie de la maison. Le sinistre réduit concerne la perte d'objets (vaisselle, vêtements...). Ces enquêtes servirent plus tard à distribuer des « cartes de sinistrés », donnant le droit aux personnes concernées de consommer des repas gratuitement. Durant la Libération, certaines personnes ont été tuées froidement, seulement à cause de la paranoïa de l'occupant, comme M. Blum, tué en pleine rue, alors qu'il se rendait simplement chez un de ses amis.

À partir du 21 août, les FFI installent un poste sur l'Île-Saint-Denis, destiné à retarder l'ennemi s'il essaye de franchir le pont de Villeneuve. Au cours d'une attaque des Allemands, deux résistants perdirent la vie. Noël le Dudal fut mortellement blessé dans un char allemand que son unité venait de confisquer à l'ennemi. Henri Rault fut aussi mortellement blessé alors que son convoi traversait le pont de Villeneuve.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ
ÉTAT FRANÇAIS

Département de la Seine

TÉLÉPHONE : PLAINE 17-86

Mairie de Villeneuve-la-Garenne

Villeneuve-la-Garenne, le

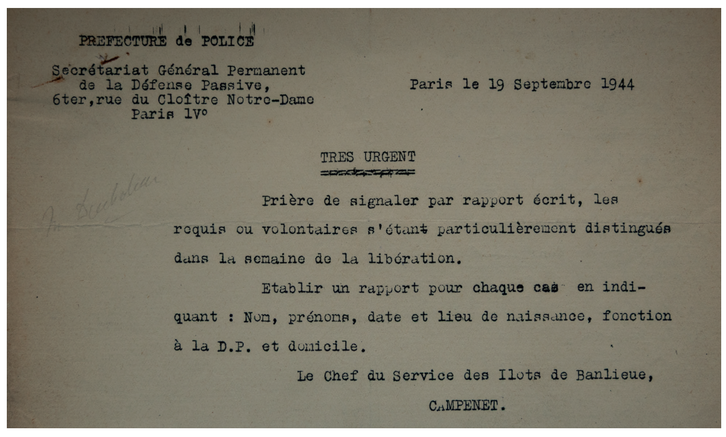
RAPPORT DU CHEF DE SECTEUR de la DEFENSE PASSIVE de VILLENEUVE LA GARENNE sur l'activité du Personnel de Défense Passive Locale pour la Résistance.

1°- Une grande partie du Personnel était membre des F.F.I et a pris une part active dans les évènements du 19 au 24 aout.

2°- Le reste du Personnel disponible a aidé à la construction des barricades et à tous les travaux commandés par l'Officier commandant la résistance.

LE CHEF DE SECTEUR :

Rapport du chef de secteur de défense passive de Villeneuve-la-Garenne sur l'activité du personnel de défense passive locale sous la Résistance (1944).



PREFECTURE de POLICE

Secrétariat Général Permanent de la Défense Passive, 6ter, rue du Cloître Notre-Dame Paris 1ve

Paris le 19 Septembre 1944

TRES URGENT

Prière de signaler par rapport écrit, les requis ou volontaires s'étant particulièrement distingués dans la semaine de la libération.

Etablir un rapport pour chaque cas en indiquant : Nom, prénoms, date et lieu de naissance, fonction à la D.P. et domicile.

Le Chef du Service des Ilots de Banlieue,

CAMPENET.

Demande de la préfecture de police sur le signalement de personnes s'étant distinguées durant la semaine de Libération (19 septembre 1944).

VILLENEUVE LIBÉRÉE : ORGANISER LA PAIX

« Sifflez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute ».
extrait du Chant des Partisans

Le 15 mars 1944, le conseil de la Résistance vote à l'unanimité l'élimination de tous ceux ayant commis des actes de collaboration avec Vichy ou les Allemands, entre le 16 juin 1940 et la Libération. Pour ce faire, ils créent le 21 avril 1944, les comités départementaux et locaux de Libération qui auront pour rôle d'assurer les enquêtes pour collaboration, mais aussi d'assurer la continuité des services publics. Ils seront composés de résistants. À partir du Débarquement, l'épuration se met en place, mais elle est sauvage et extrajudiciaire. C'est-à-dire que les accusés de collaboration sont jugés arbitrairement et directement punis, sans qu'aucune autorité judiciaire n'ait pu participer au procès. Les femmes ont la tête rasée en public, et certaines personnes sont exécutées sommairement. C'est l'heure des règlements de compte. Devenu chef du gouvernement provisoire à l'issue de la Libération, le Général de Gaulle souhaite à tout prix éviter un genre de guerre civile, et crée le crime « d'indignité nationale » le 18 novembre 1944, avec un jugement au cœur de la nouvelle Haute Cour de Justice.

À VILLENEUVE

Le 2 septembre 1944, Villeneuve accueille au sein de la mairie la première réunion du Comité Local de Libération (CLL). Le comité est présidé par le maire, M. Schwartz, et est composé de 19 hommes, dont Monsieur Goiset cité précédemment. Tous les administrés peuvent dénoncer les personnes ayant collaboré avec l'ennemi, à la condition qu'ils signent leur témoignage. Mais ce système a amené à des bavures. Une jeune femme, dont la lettre fut conservée, a été dénoncée à tort par des jeunes hommes. Elle avait en réalité refusé l'avance de ces derniers, qui ont simplement voulu se venger. Ce genre d'abus provoquèrent des scandales, et amenèrent le Comité parisien de Libération à voter des mesures pour éviter qu'ils se reproduisent.

Le comité de Libération de Villeneuve se met très tôt à organiser le ravitaillement de la ville, en vue de l'hiver qui approche. Le maire assiste à de nombreuses réunions au sein de la capitale avec les résistants et élus, afin de préparer la reconstruction démocratique, économique et sociale du pays. Le conseil municipal de Villeneuve et d'autres communes du département de la Seine refusent de réaliser des élections alors que plusieurs administrés sont encore prisonniers en Allemagne. Il est estimé qu'il manque un huitième de la population à l'aube de l'année 1945.

APRÈS QUATRE ANS D'ESPOIR ET DE LUTTE

EDITION DE 5 HEURES

COMBAT

DE LA RÉSISTANCE A LA RÉVOLUTION

VENDREDI 25 AOÛT 1944

LES TROUPES FRANÇAISES entrent dans la capitale libérée

La nuit de la vérité

DE GAULLE serait aujourd'hui à Paris

UN JOUR DE BATAILLES et une nuit d'enthousiasme dans Paris libéré

Les parisiens attendent

DE FONTENAY-AUX-ROSES A PARIS avec une colonne Leclerc

(De notre envoyé spécial)

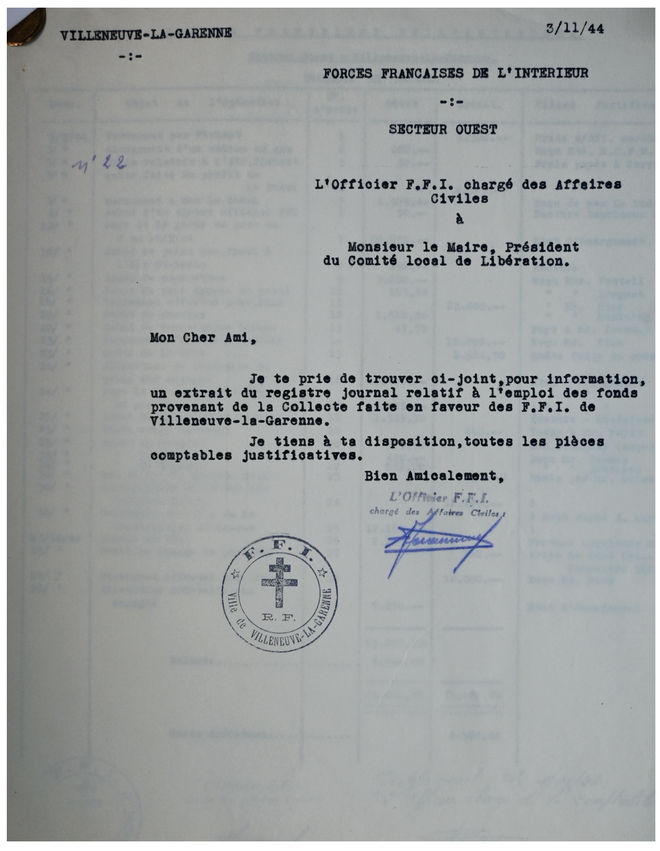
PAVOISEZ POUR LA LIBÉRATION !

Le nouveau Préfet de la Seine Marcel FLOURET s'adresse aux Parisiens libérateurs de la capitale

SACHA GUITRY Jérôme Carcopino, Paul Chack et quelques autres ont été arrêtés

LYON et BORDEAUX ont été libérés hier

Le Havre et Rouen menacés



VILLENEUVE-LA-GARENNE

3/11/44

FORCES FRANCAISES DE L'INTERIEUR

SECTEUR OUEST

L'Officier F.F.I. chargé des Affaires Civiles à Monsieur le Maire, Président du Comité local de Libération.

Mon Cher Ami,

Je te prie de trouver ci-joint, pour information, un extrait du registre journal relatif à l'emploi des fonds provenant de la Collecte faite en faveur des F.F.I. de Villeneuve-la-Garenne.

Je tiens à ta disposition, toutes les pièces comptables justificatives.

Bien Amicalement,

L'Officier F.F.I. chargé des Affaires Civiles

F. F. I. Ville de VILLENEUVE-LA-GARENNE

Lettre de l'officier FFI des Affaires civiles de Villeneuve-la-Garenne et ancien résistant, Alexandre Jouanny au maire (3 novembre 1944).

VILLENEUVE LIBÉRÉE

La foule est en liesse le 27 août 1944 quand les chars français entrent dans Villeneuve-la-Garenne.

La Ville est libérée !

VILLENEUVE VICTORIEUSE

« Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres ».
Extrait de Nuit et Brouillard (Jean Ferrat)

Enfin, après la prise de Berlin par les Soviétiques, l'Allemagne capitule le 8 mai 1945. La guerre est finie en Europe, mais continue dans la Pacifique où les Américains et les Japonais se battent encore. Il faudra attendre le largage des deux premières bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki au Japon pour que la paix devienne mondiale. Le 21 octobre 1945, les Français et pour la première fois les Françaises, sont appelés aux urnes afin d'élire une assemblée législative. Trois jours plus tard, le 24 octobre 1945, l'Organisation des Nations Unies est créée à San Francisco aux États-Unis. Cette union des nations a pour but de protéger les droits de l'homme, de fournir de l'aide humanitaire, de promouvoir le développement durable et de garantir le droit international.

La guerre aura causé la mort **de 50 à 60 millions** de personnes dans le monde (soit **31 millions de civils** et **22 millions de militaires**), dont 541 000 en France.

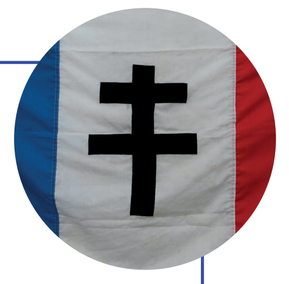
6 millions de personnes ont été victimes de la Shoah, dont **80000** Français.
La fin de la guerre est commémorée chaque année le jour du **8 mai**. Il devient un jour férié en 1981.
Le 27 janvier est devenu la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste.

Le Mur des Noms au Mémorial de la Shoah à Paris sur lequel sont inscrits les noms de 76 000 Juifs déportés de France vers les camps d'extermination nazis.

À VILLENEUVE

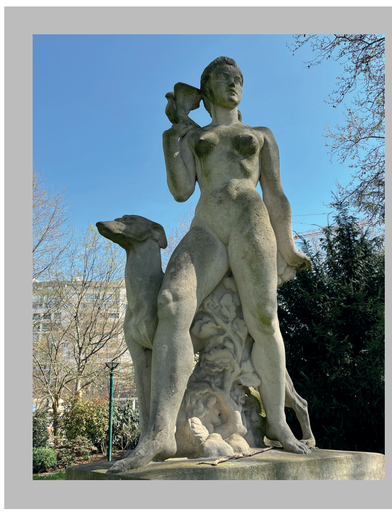
Villeneuve-la-Garenne a gravé le nom de ses victimes sur le monument aux morts de l'ancien cimetière. Il sera inauguré en 1953.

49 villenogarennois périrent dans ce conflit, dont **28** à cause des bombardements et **5** dans les camps de la mort. **Isaac Benaroya ou Benarya** (1900 – 1942), seul déporté juif (arrêté le 14/07/1942, convoi n°32, nom inscrit sur la dalle 7, colonne 3, rangée 1 au mémorial de la Shoah).



Déportés pour Résistance :

Arthur Guillemain (1924 – 1945)
à Bergen-Belsen
André Gautier (1896 – 1943)
à Mauthausen
Arthur Moreau (1900 – 1944)
à Mauthausen ou Harthum
Jules Mathurin (1898 – 1944)
à Auschwitz
Les résistants **Maurice Convert** et **Michel Lemmi** reviendront.



Le saviez-vous ?

La statue du parc de l'Hôtel de ville, Diane Chasseresse, fut réalisée durant la guerre, lors d'un concours qu'a lancé la mairie afin de lutter contre le chômage des artistes sous l'Occupation.

VILLENEUVE VICTORIEUSE : LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

« L'espoir, c'est en l'Europe que je le place »
Simone Veil, rescapée des camps

En 1951, une première communauté est créée dans la volonté de construire des partenariats et une solidarité durable entre les Européens. L'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas en font partie. La communauté évolue jusqu'aux élections au suffrage universel direct du premier Parlement européen en 1979. C'est **Simone Veil**, survivante de la Shoah, qui en devient la première présidente.
Il faudra attendre la chute du mur de Berlin en 1989 pour voir la création de l'Union Européenne en 1992 lors de la signature du Traité de Maastricht.
L'Union Européenne comprend aujourd'hui 27 pays du continent.

Cette construction européenne n'aurait jamais pu se faire sans la réconciliation du couple franco-allemand.

À VILLENEUVE

En 1980, dans cet esprit, Villeneuve s'est jumelée à la ville bavaroise de Hof. Fervents défenseurs de cette réconciliation, Roger Prévot et Hans Heun, respectivement maires de Villeneuve et de Hof, sont à l'initiative de ce jumelage. Issus de la même génération, celle qui a vécu la Seconde Guerre mondiale et la résistance au nazisme, les deux hommes ont fait de leur amitié le moteur du jumelage Villeneuve/Hof.
Et depuis ? Outre la venue de délégations officielles, des échanges quotidiens se sont noués entre Villenogarennois et Hofois. Au travers des voyages, chacun (lycéens, sportifs, personnel des services municipaux comme l'école de musique...) a appris à se connaître et s'est imprégné de la culture, du mode de vie, des traditions de l'autre tout en liant des amitiés.
L'alliance est particulièrement réussie, et les échanges riches. Le 2 avril 2002 est créée l'Association du Jumelage, qui a pour but de nourrir cette amitié.

En 1980 Villeneuve s'est jumelée à la ville bavaroise de Hof. Fervents défenseurs de cette réconciliation, Roger Prévot et Hans Heun, respectivement maires de Villeneuve et de Hof.